

Mythologie, Paris, 1627 - X [130] : De Rhee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[130\] : De Rhea](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[124\] : De Rhea](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[130\] : De Rhee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 06 : De Rhee](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - X [130] : De Rhee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1383>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1089-1090

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Rhéa](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

toit des flammes de feu. Or il n'y a vice plus nuisible ou à l'honneur, ou à la vie des hommes, ou à leurs biens, que la cholere, qui renverse toutes choses en vn instant, si la raison n'attiedit & ne modere ses bouillons, & ne deuons pas moins nous absenter de la compagnie de ceux qui sont trop enclins à tel vice, que de celle des plus venimeux serpens.

De Bellerophon.

Duantage ils ont feint que Bellerophon est l'humeur eleuee par le mouvement du Soleil, pour ce que l'air estant humecté par la force du Soleil, la plus legere partie eleuee en haut est quelque peu de temps après renouoyee ça bas; mais la plus subtile montant en la region du feu, la plus grossiere est par Jupiter rejetee en-bas. Voyla comment le Pegaso iette à-bas Bellerophon son Escayer. Les autres accommodent tout ce conte à la nature des elemens, & au mouvement circulaire de generation.

Exposition Morale.

Ils ont aussi voulu montrer qu'il fault sagement passer le cours de sa vie, ne se point trop affliger pour les aduersitez & traueries futue-
nans, ny se trop enorgueillir de l'heureux succez de ses affaires, esquel-
les rencontres il faut apporter vne moderation d'esprit, & ne moins
invoquer le nom de Dieu en sa prosperité qu'en son affliction. Car ce-
luy qui durant sa felicité aura trouué grace envers Dieu, si quelque
aduersité luy survient puis apres, il le trouuera prest à l'en deliurer.
Mais quiconque abusant de son heureuse condition deuient par trop
outrecuidé, n'en sçachant vser avec modestie, Dieu vengeur de toute
iniquité & d'arrogance, le precipite du plus haut grade de la felicité
en laquelle il l'auoit estably.

De Rhee.

Ils Anciens ont escrit plusieurs choses de Rhee & des ceremonies obseruées Sacrifices d'icelle, pour exprimer la nature de la terre. Or Rhee est la force de la terre qui passe en la generation des choses de ce mōde: les courroies garnies de fer & de cuireure avec lesquelles il frappoyent sur vne roüe bruyante, signifioient que les vents, les pluies, la gresle, & toutes autres choses qui cheent du ciel la heurtent de tous costez. Ils ont dit qu'elle cheminoit à trauers l'air sans pancher plus d'un costé que d'autre: & pour cet effect estoit portee sur vn chariot, ayant sur la teste vne couronne tourrilee, pour ce que la terre est de sa propre nature suspendue en l'air, sans estre aucunement estan-
çonnee. Ils l'ont appelle la mere de tous les Dieux, d'autant que (cōme

nous avons dict) elle est le siège & fondement de tout corps naturels, en laquelle & de laquelle s'engendent toutes sortes d'animaux : & femme de Saturne, c'est à dire du temps, pour ce que les mutations des clemens ne se font qu'avec le temps, & de ces révolutions prouviennent plusieurs choses desquelles le temps est pere; pour lesquelles auancer la nature des vêts peut beaucoup, lesquels sont ministres de chaud & de froid, qui seruent grandement pour la production & l'accroissement des choses naturelles.

De Latone.

OR les Anciens ne nous ont pas simplement exposé par leurs fables la naissance du monde; ioint qu'ils ont estimé que le Soleil & la Lune eussent été les premiers extraits & creez de cette matière informe qu'ils appelloient Chaos. Car ils ont par Latone entendu ce Chaos, suivant la créance qu'ils avoient, que tous ces corps naturels eussent esté long temps cachez en iceluy pescmeslez & cōfus en sensibilité. Les autres ont dit que Latone estoit la terre, à laquelle Junon s'opposa, à ce qu'elle n'enfantast Diane & Apollon, c'est à dire, la Lune & le Soleil, à cause de la quantité des vapeurs qui s'engendrent de la récente création du monde, qui tiendrent le Soleil & la Lune long temps cachez devant qu'ils parussent. Et quand les nués sont si fréquentes & ordinaires, sur tout le Soleil se renforçant, il s'en ensuit vn air contagieux, & beaucoup de griefues maladies traauaillent les animaux & les plantes. Mais quand le Soleil a acquis assez de force, alors lesdites maladies cessent à cause de l'air digéré; & toute la force de la pestilence s'esuanouit, sinon qu'elle procede de contagion. C'est ainsi qu'ils ont dict qu'Apollon mit à mort le serpent à coups de fléches.

Des Curetes & Corybantes.

VE les vents peuvent beaucoup pour la génération de la terre & de toutes créatures, il appert mesmement de ce qu'ils ont fait les Curetes & Corybantes, c'est à dire, les vents, ministres de la mère des Dieux; ce qui estoit signifié par le bruit qu'ils faisoient: car ils ne causent pas seulement les pluies & la frosture, mais aussi toutes autres œuures de nature: & n'y a semence autune ny de plante ny d'animal qui ne soit venteuse, & que le vent ne fasse pousser hors, quand elle est preste d'engendrer. Ainsi donc ils disoient que les vents sont auteurs du salut des animaux, commis sur la génération des créatures, & commandans sur la mer; c'est ce que signifioient les Curetes & les Corybantes.

* * *